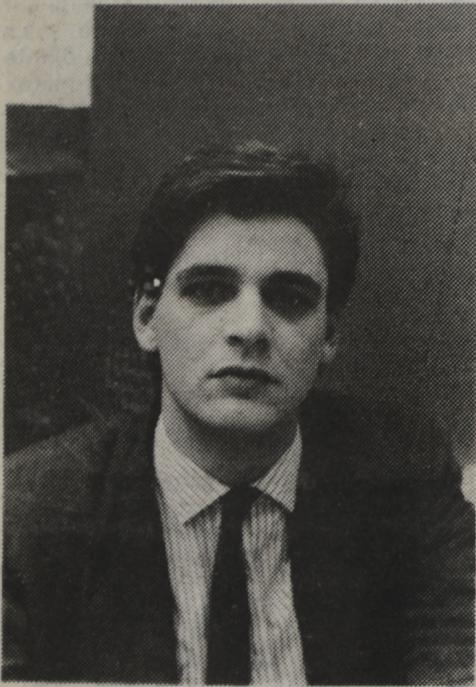


On songe à des moyens de pression

Les négociations se poursuivent entre l'ABPUM et l'administration

à lire en page 2



Bruno Hamel, directeur par intérim

Bruno Hamel est nommé directeur du Front

L'équipe se retire de mauvais gré

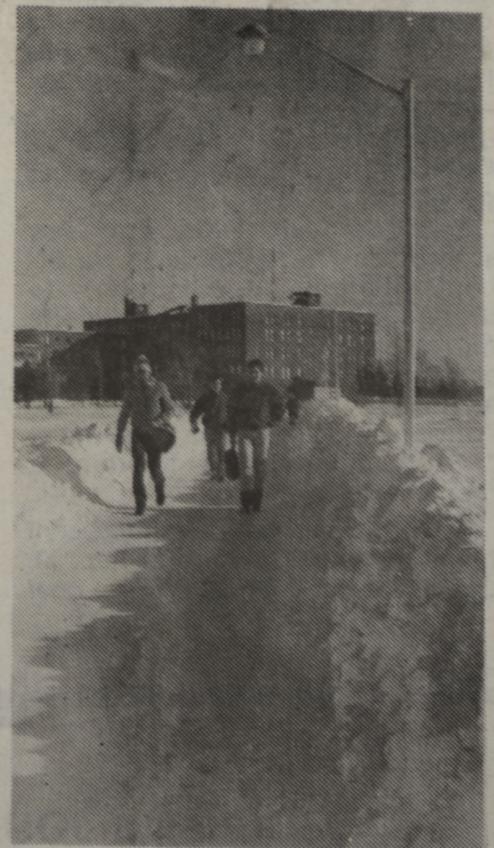
à lire en page 3

Deuxième revers de la saison pour les Aigles Bleus

à lire en page 13

Les Anges Bleus établissent une nouvelle marque d'équipe

à lire en page 13



La vague de froid qui déferle depuis quelques jours en Europe faisant d'énormes dommages matériels et causant plusieurs pertes de vie, semble éviter le continent nord-américain. Cependant la région de Moncton peut s'enorgueillir d'un véritable "hiver canadien". Les fortes précipitations de neige que nous avons reçus tout au long de janvier ont fait le bonheur des amateurs de plaisirs d'hiver tout comme les étudiants qui se sont vus dispensés de leurs cours lors du 12 janvier. (Photo Le Front)

Billet du directeur

Avec plusieurs jours de retard, le Front tient à s'excuser non seulement auprès de ses lecteurs et lectrices mais également à l'endroit de ses acheteurs de publicité. Plusieurs événements incontrôlables ont conduit à ces déplorables retards qui, d'une certaine manière, nous renvoient à une époque que l'on croyait révolue.

Rien ne sert de jeter la pierre à qui que ce soit, du moins je ne serai pas du nombre, puisque les dommages sont irréparables. Ce qui importe maintenant est de reconstruire un journal étudiant mais surtout un organe d'information vital pour tous les étudiants. C'est dans ce dessein que nous offrons aux étudiants des occasions de s'intéresser de près au journal étudiant. Des descriptions de tâches ainsi que d'autres informations pertinentes sont portées en annexe. La Direction du Front tient à rappeler aux intéressés qu'il n'est pas nécessaire de posséder une expérience en matière de journalisme et encore moins d'être étudiants dans cette discipline particulière. Le Front est un organisme d'information de la F.E.U.M. et un lieu privilégié afin d'acquérir une expérience des plus enrichissantes. A ce titre, le

(...) LE PROCHAIN FRONT C'EST POUR QUAND!

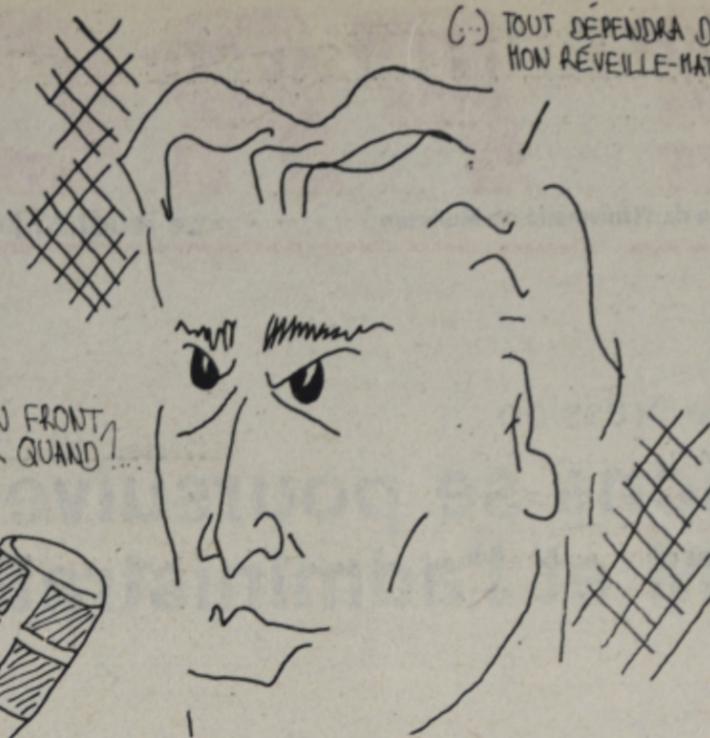


Front permet de développer sinon de perfectionner ses aptitudes insoupçonnées par plusieurs étudiants.

L'hebdo étudiant a besoin de vos capacités à livrer une information intéressante pour la communauté universitaire. Il s'agit aussi de savoir promouvoir les intérêts étudiants sur la scène politique.

Le Front est également critique sociale

(...) TOUT DEPENDRA DE... MON RÉVEILLE-MATIN!



et conscience universitaire au nom de la nation acadienne et de son devenir. Il est grand temps que la véritable voix de la critique acadienne, celle-là même que l'on tente de développer au sein de notre institution qui est l'Université de Moncton, passe par un journal qui sait se détourner d'un nombrilisme imbécile.

Affirmer une critique sociale ne signifie en rien s'adonner à une rhétorique de

palabres. Cela implique bien plus une remise en question des institutions vieillottes, une prétention à solutionner des injustices qui subsistent de nos jours encore, que le fait de gueuler tous azimuts.

Il n'y a aucune fierté à être d'une société qui ne se préoccupe plus de son évolution. L'Acadie, les francophones des Maritimes, ne comptent que sur quelques institutions. La solidité de ces institutions n'a d'égal que leur rareté. L'Université de Moncton est certes du nombre. Ce rayonnement repose sur les personnes qui la composent: le personnel d'entretien, les administrateurs, les enseignants mais, par-dessus tout, les étudiants eux-mêmes.

Si on ne parvient pas à développer cet esprit critique, on se condamne soi-même. On se condamne tout d'abord comme individu mais également en tant que société. Et c'est via le Front que l'on traduit, que l'on manifeste notre attitude de "yeux-ouverts". Les yeux ouverts sur notre communauté universitaire mais aussi sur le monde. Une étudiante affirmait récemment qu'il valait mieux faire le tour des facultés plutôt que le tour du monde. Le tour des facultés! Nous le faisons tous chaque jour, peut-être même plusieurs fois par jour, ce tour des facultés.

C'est à cette tâche que vous êtes tous invités.

ABPUM - Négociations de conventions collectives

Bruno Hamel

Trois associations d'employés de l'Université de Moncton ont vu leur convention collective ratifiée par le Conseil des gouverneurs lors de sa dernière réunion en décembre. Cependant l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM), association regroupée au Centre universitaire de Moncton (CUM), et l'administration ne sont toujours pas parvenues à une entente.

En dépit du fait que les associations de professeurs de St-Louis-Maillet (ABPCUSLM), de Shippagan (ABPCUS) et celle regroupant le personnel non-enseignant du CUM se soient entendues avec la direction de l'Université de Moncton, l'ABPUM et l'APAPUM manquent toujours à l'appel.

Les principaux points en litige sont tenus dans un grand secret. M. Calixte Losier, négociateur-en-chef

de l'Université, a affiché un certain mutisme. Celui qui a la tâche ardue de mener à bien ces négociations avec l'ABPUM et l'APAPUM a affirmé qu'une entente entre les parties interdisait de lever le rideau sur l'enjeu des négociations. "Les négociations en cours ont été entreprises au mois de mai 1986. Nous souhaitons conclure une entente avec ces associations afin que le Conseil des gouverneurs puisse la ratifier lors de sa prochaine réunion".

Déjà en décembre dernier, certains professeurs du CUM avaient adopté comme moyen de pression de retarder au maximum la remise des notes des étudiants. Si ce moyen de pression avait effectivement pris de l'ampleur, on aurait été en droit de s'attendre à un engorgement bureaucratique certain au registrariat. Le directeur de ce

service, M. Viateur Viel, a déclaré que le mouvement avait eu peu d'ampleur. "Quelques jours avant la date limite de remise des notes, les professeurs concernés ont laissé tomber ce moyen de "pression" de telle sorte que les notes nous sont toutes parvenues les 22, 23 et 24 décembre", a-t-il laissé entendre lorsque rejoint par téléphone.

Les actions prises par les professeurs ont semblé avoir des répercussions principalement sur les employés du Registrariat. Viateur Viel, lorsqu'interrogé à savoir qui a fait les frais de ces moyens de pression, a répondu que "les employés du service avaient été à peu près les seuls à sentir le poids de ces actions". Le Registrateur a de plus ajouté que "les étudiants n'accusaient aucun retard dans la réception de leur relevé de notes".



Malgré les moyens de pressions déployés par quelques professeurs de l'ABPUM, le fonctionnement normal du Registrariat n'a été que légèrement perturbé. Le Registrateur, M. Viateur Viel (photo ci-contre), a déclaré en substance que les pressions furent à peine perceptibles au sein de la bureaucratie universitaire. (Photo Le Front)

L'ÉQUIPE DU JOURNAL

Directeur	Bruno Hamel
Rédacteur en chef	Bruno Hamel
Adjoint au rédacteur en chef	Bruno Hamel
Pigistes	Lise Pilote Bruno Hamel, Denis Chamberland
Responsable des nouvelles culturelles et artistiques	Denis Chamberland
Responsable des nouvelles sportives	Bruno Hamel
Photographe	Pierre LeBlanc
Caricaturiste	Bruno Hamel
Correction	Bruno Hamel
Montage	Bruno Hamel, Pierre LeBlanc
Publicité	Bruno Hamel
Livraison	à déterminer
Photocomposition	Pauline Caissie

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au FRONT doivent être proprement dactylographiés à double interligne. Ils doivent parvenir au FRONT les vendredis précédents la date de parution, avant 17 heures. Les articles qui parviendront au FRONT après 17 heures seront publiés dans l'édition suivante.

Les articles doivent avoir tout au plus 500 mots. Ils doivent être accompagnés du nom et du numéro de téléphone de l'auteur afin que nous puissions le contacter au besoin. La signature d'un article n'est pas une marque de gratitude envers l'auteur, mais bien une marque de responsabilité envers ses écrits.

La rédaction se réserve le droit de retenir opinions, commentaires ou autres qui ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut, qui démontrent des idées de tendances discriminatoires envers les deux sexes, les minorités ou les groupes défavorisés (les personnes handicapées, les personnes à faible revenu, etc.).

Le FRONT est imprimé à 4500 exemplaires par CUMBERLAND PUBLISHING LIMITED, boîte postale 280, Amherst, Nouvelle-Ecosse, B4H 3Z2.

Le comité FEUM-FRONT remettra son rapport sous peu

Bruno Hamel

Le comité FEUM-FRONT débute aujourd'hui une session intensive qui devrait l'amener à déposer son rapport dimanche prochain. On sait que ce comité, créé l'automne dernier par résolution du conseil d'administration de la F.E.U.M., a pour mandat de normaliser les relations entre la F.E.U.M. et le FRONT.

Au cours des prochains jours, les membres du comité, en l'occurrence MM. Fernand deVarennes, Charles Michaud, Maurice Chiasson et Mlle Maria LeBouthillier, auront la délicate tâche de soumettre aux membres du conseil d'administration de la F.E.U.M. des recommandations concernant les relations agitées entre le FRONT et la F.E.U.M.

Depuis la célèbre épisode de "l'écoute électronique" en avril dernier, les relations n'ont cessé de se détériorer entre l'organisme et la F.E.U.M. Les relations se sont envenimées encore plus lors de "l'affaire des vingt-deux minutes" à l'automne dernier. On se rappellera que la présidente de la F.E.U.M. de l'époque, Diane Hachey, avait délaissé le 159 Massey peu après ces déplorables incidents. C'est à la même époque que la F.E.U.M. a décidé de former un comité spécial, chargé d'étudier les différends dont toute la communauté universitaire a à payer les frais.

Au cours des dernières semaines le comité était à recevoir les propositions et commentaires des intéressés. Le FRONT a pris connaissance des recommandations formulées par Jean Lambert, directeur de l'information à CKUM. Selon l'étudiant inscrit au module d'information-communication, il semblerait que "le principal problème entre la Fédération et le journal étudiant demeure l'absence d'ententes précises concernant le rôle que le journal devrait jouer sur le campus". Le comité F.E.U.M.-FRONT, selon l'expression de son président même, est actuellement à trouver un consensus qui répondrait aux nombreuses interrogations soulevées par les commentaires reçus au comité. "Il nous apparaît clair que nous devons concilier des opinions diamétralement opposées" a déclaré Fernand deVarennes.

Jean Lambert, dans un texte intitulé "L'avenir du journal étudiant", a énoncé des hypothèses qui ne laisseront aucun membre du comité indifférent. C'est précisément le

cas lorsqu'on lit le passage qui indique que "si vous prenez une copie du journal Le FRONT, vous pouvez lire sur l'en-tête: 'l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton'. Par définition ce n'est donc pas le journal de la F.E.U.M."

A la lecture de ces quelques lignes, le président de la F.E.U.M. s'est exclamé que devant des observations pareilles, il y perdait son latin. "Pendant les trois ans que j'ai passés à oeuvrer pour la F.E.U.M. il m'a toujours semblé que je travaillais pour les étudiants", a laissé tomber Bernard Lord. Ce dernier souhaite toutefois que le comité dépose ses recommandations dans les plus brefs délais afin que

Branle-bas au Front

"A quoi bon se déplacer quand tu n'as personne à présenter, a mentionné Mme St-Pierre. De toute manière l'exécutif ne fait pas confiance à l'équipe". Chantal Arousseau, représentante de la faculté des Arts au C.A. affirme que l'ancienne équipe du journal n'avait rien à gagner en assistant à cette réunion de la FEUM.

Lise Pilote

L'équipe avait déjà fait connaître son avis, son désir d'écrire sans l'imposition de quelqu'un de l'extérieur. "L'exécutif étudiant a manqué de respect envers le C.A., qui n'a jamais été informé des démarches faites par M. Lord", a mentionné Mme Arousseau. Elle a poursuivi en dénonçant la mauvaise communication entre les membres de la FEUM, et le manque de réceptivité de la lettre d'Aldo Chiasson à la réunion. "Cela met en doute la représentativité des étudiants au C.A."

Conflit d'intérêt

Beaucoup d'argumentation ont été centrées autour d'un conflit d'intérêt possible entre la participation de l'exécutif de la FEUM à la production du journal. "Il y a peut-être conflit d'intérêt lorsque des membres du Conseil exécutif de la FEUM participent activement à la production du journal étudiant et négligent leur engagement premier, a indiqué Mme Arousseau. Ils sont alors moins disponibles pour exécuter les mandats prioritaires et manquent aux postes auxquels ils ont été élus". M. deVarennes précise qu'il y a un conflit d'intérêt lorsque deux organisations indépendantes sont impliquées. Mais le journal "le Front" étant un comité de la FEUM, il devient normal et acceptable que la FEUM s'implique. "Je crois que le journal devrait être indépendant mais, au niveau de sa structure, de sa légalité, il n'est qu'en réalité un comité de la FEUM". Pour M. Hamel, c'est une question de priorité. "Je juge beaucoup plus important de faire paraître le journal étudiant que d'écrire des communiqués de presse pour la FEUM".

En raison de l'intérêt porté pour le poste de directeur par intérim et malgré son manque de connaissances techniques, le conseil administratif de la FEUM a nommé M. Hamel à la direction du Front. Le résultat de ce vote secret est



Le C.A. de la FEUM lors de sa dernière réunion régulière a résolu, par vote de 10 contre 4, de nommer Bruno Hamel au poste de directeur intérimaire du journal Le Front. L'ex-relationniste de la FEUM occupera ce poste jusqu'au 16 février 1987. Aucun autre candidat a remis sa candidature à ce poste intérimaire. La vignette nous laisse voir le C.A. de la FEUM au grand complet. (Photo Le Front)

le conseil d'administration en dispose. "Je crois que le conseil d'administration devrait formuler une opinion réaliste afin d'alimenter des discussions intelligentes sur le sujet", a renchéri Bernard Lord.

Le sujet du journal étudiant figurera effectivement à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale prévue pour le jeudi 5 février prochain. Rappelons qu'à cette occasion, les cours et laboratoires seront annulés.

de dix contre quatre, avec une abstention. L'ancienne équipe du "Front" a refusé de collaborer à la parution du journal. "René Landry n'a absolument pas collaboré, il n'a laissé aucuns commentaires, aucunes recommandations, a tenu à préciser M. Hamel. Je me suis démerdé avec des personnes avec qui on avait passé des ententes contractuels, ce sont des p'tits inconvénients dont j'aurais aimé avoir un minimum de collaboration de la part de l'équipe". Une équipe provisoire a été mise sur pied en attendant le nouveau directeur permanent. Selon M. Hamel le prochain directeur devrait entrer en fonction dans les environs du 16 février. D'ici là, M. Hamel poursuit son mandat avec confiance.

Des conflits se sont succédés entre le comité exécutif de la fédération étudiante de l'Université de Moncton, (FEUM), et l'équipe du journal étudiant "le Front", suite aux démissions du directeur, M. René Landry, du rédacteur en chef, M. Robert Laflamme, et du chroniqueur Arts et Culture, M. Réjean Roy.

"J'ai convoqué des réunions pour avoir l'opinion de l'équipe du journal, pour régler le problème au plus vite, et ce de façon à répondre aux exigences et aux attentes du plus grand nombre de personnes". C'est ce qu'a déclaré M. Bernard Lord, président de la FEUM, après avoir pris l'initiative de consulter les membres de l'équipe de production du journal étudiant. Il avait aussi prévu des candidats possibles pour combler le poste de directeur par intérim. C'est pour compléter le mandat de M. Landry que la FEUM a décidé d'ouvrir ce poste.

L'équipe n'avait, suite à la démission de M. Landry, personne à proposer pour le poste de directeur. C'est ce qui a amené M. Bruno Hamel, relationniste à la FEUM, à se présenter à l'équipe comme directeur intérimaire. Après discussion, les personnes présentes ont jugé que M. Aldo Chiasson, ex-responsable à la distribution et ex-rédacteur sportif, était plus apte à diriger le journal. Mais il semblerait que l'exécutif de la FEUM ne partage pas ce point de vue. Pour Mme Johanne St-Pierre, ancienne assistante à la rédaction, il est préférable que le directeur ait des connaissances

techniques pertinentes, et partage les buts fixés par l'équipe. "Si Bernard Lord avait voulu prendre en considération l'avis du Front, pourquoi est-il allé chercher du monde en dehors de l'équipe avant de venir nous consulter, a-t-elle souligné. De plus, il affirmait qu'il pouvait remplacer toute l'équipe s'il le voulait alors..." L'hésitation et la confusion de l'exécutif de la FEUM autour du choix du candidat a amené l'affaire au conseil administratif, (C.A.) de la fédération étudiante.

Un seul candidat, M. Bruno Hamel, s'est présenté pour le poste vacant lors de la réunion régulière du C.A. tenue le 12 janvier à la faculté d'administration. M. Aldo Chiasson, ex-candidat au poste de directeur par intérim, a fait parvenir une lettre au C.A. afin d'éclaircir des points concernant le journal. Il a expliqué qu'aucun membre de l'équipe n'avait été approché pour combler les postes laissés vacants. "M. Hamel ne semblait pas être le candidat logique pour le poste de directeur, a estimé M. Chiasson. Bruno Hamel a indiqué, a-t-il poursuivi, qu'il ne connaissait rien au montage, à la photocomposition, et à l'imprimerie. C'est à ce moment qu'on a proposé ma candidature". Le déroulement des événements, et la prise de position de l'exécutif en faveur de M. Hamel a d'après M. Chiasson indique clairement un vote de non-confiance à l'équipe qui l'appuyait. "C'est pourquoi j'ai retiré ma candidature", a-t-il expliqué.

Fernand deVarennes, membre du conseil administratif et directeur du comité FRONT/FEUM, trouve regrettable que certains membres du journal, qui aurait pu être candidat, ont cru que le choix était déjà fait. Certains membres de l'équipe de production déjà existante ont affirmé leur opposition à l'élection de M. Hamel comme directeur en menaçant de démissionner de leurs fonctions. "Nous avons été élus pour prendre certaines décisions que nous considérons être raisonnables en pesant le pour et le contre des éléments qui nous sont apportés, a expliqué M. deVarennes. Je ne trouve pas que les menaces de démissions sous forme de chantage, est un comportement acceptable. C'est démontrer un manque de confiance envers nos capacités de leaders-étudiants".

éditorial

Au sujet des années passées

Bruno Hamel

Année internationale de la Paix - 1986. Cette grande inconnue, cette grande disparue. Cette Paix-1986 est effectivement une illustre inconnue. Un peu 1985, à vrai dire. 1985 et 1986 ont en commun d'être d'une parade-tape-à-l'oeil. Un étudiant, lors de la dernière parution de l'hebdo, citait un éditorial de 1985 qui "bla-blait", passablement, un édito d'Erik Roy. Loin de sombrer dans un ridicule singulier, cet édito représente une réalité: celle du discours.

1985 et 1986 sont beaucoup plus de grandes années de littérature nationale et transnationale que des années qui ont vu les vœux de l'ONU se réaliser. En faisant de 1986 l'année de la Paix, on prétendait faire une intermède dans l'insatisfaction croissante et ce, à l'échelle mondiale. Dans les faits, peu de choses ont changé. Les conflits s'éternisent. D'une certaine manière, 1986 marque la détérioration de la paix mondiale. Bien qu'il est permis de croire qu'avec le Contragate et un nouveau Sénat américain à majorité démocrate la politique américaine devrait s'assouplir en Amérique Centrale, en tenant compte également du retrait partiel des troupes soviétiques en Afghanistan, la carte géopolitique apparaît en convalescence.

La véritable détérioration se situe plutôt au niveau de la conscience. Conscience désabusée et endormie, voilà le plus grand obstacle à la Paix. On tente de reléguer des meurtres quotidiens au domaine de la littérature journalistique. Près de nous des Louis Fournier, Fernand Arsenault et Ronald Babin, tous professeurs sinon administrateurs de l'Université de Moncton, prennent position en faveur de la paix... dans le Vend'est.

Ce que l'on tente de nous faire croire, c'est que des questions, telle que la paix dans le monde, n'ont pas à nous préoccuper. Peut-on croire qu'un colloque portant précisément sur ce thème s'est déroulé, voilà quelques mois, ici même à l'Université de Moncton, soit maintenant dénué de significations.

Ce discours - somnifère véhiculé à grands coups de manchettes est relativement nouveau. Il ne faut pas se leurrer, nous sommes de cette génération qui se couche tôt. Sans être sartriste, la paix c'est "l'autre" génération. En lisant l'Acadie du Discours de Jean-Paul Haute-cœur, on s'en rend bien compte. Lorsque l'auteur retrace les origines de la Revendication, celle dont nous bénéficions des fruits chaque jour, nous découvrons des lieux, des institutions mais aussi des hommes et

des femmes. Étonnamment ce sont ces Euclide Chiasson, ces Fernand Arsenault et les autres qui se dressent, de nos jours encore, en faveur de la Paix. Où est la relève?

A la lueur des années internationales de la Paix et de la Jeunesse, il appert que les préoccupations de la génération jeune sont plus individualisées et moins idéalistes, moins illusionnées. Cet état de fait incombe largement, semblerait-il, aux mauvaises conditions socio-économiques. Or, en ce qui a trait aux universitaires, le taux d'emploi à la sortie du bacc. atteint les 92 pourcent si ce n'est les 93... Ce pourcentage représente pour certains économistes le niveau de plein-emploi adapté à notre réalité post-industrielle. Par conséquent, comment expliquer le désintéressement des nouvelles générations vis-à-vis des questions telles que le nationalisme, le désarmement, l'écologie ou les rapports Nord-Sud! Le confort. La réconfortante Amérique. Depuis un quart de siècle, nous progressons. La paix n'est bousculée que par des conflits que l'on juge isolés. Il est étrange de constater à quel point les tremblements de terre rapprochent le Mexique de nos coeurs alors que la pauvreté et le racisme au Soweto nous éloignent des injustices commises en Afrique du Sud...

Le Gouverneur Général du Canada, Madame Jeanne Sauvé, affirmait, il y a quelques temps, que la principale obstruction au confort social des jeunes d'aujourd'hui était l'absence de système de valeurs qui prévaut chez les jeunes. Certes cet énoncé est teinté de moralisme mais il porte tout de même à réfléchir. A bien y penser, bien peu de choses choquent de nos jours. Et c'est très bien aussi. Ce serait un peu l'ère de l'être trop libre. Camus en pleurerait.

On a tant vanté le mythe du progrès que nous y avons tous cru. Ce mythe est également celui du moderne, de l'ultra-moderne-en 1987. C'est précisément ce que l'on appelle le "snobisme du nouveau". A force de croire au progrès, on croit aussi que les choses ne vont pas si mal - "c'est-pas-pire!" - et on s'endort. On se résigne à croire que Reagan est un détraqué - mais moins que Johnson - et que Kadhafi est fait d'uranium - mais moins enrichi qu'Arafat. Mais la valse des horreurs continue, à la différence près que des convives exténuées s'en retournent toute seule sur le chemin de l'indifférence.

Qu'advient-il de ces musiciens sinistres qui jouent à se péter les poumons une marche pathétique!

A quand un véritable 1986?

Billet

Vacances et Hop là!

24 décembre. Veille au lendemain de la veille. Les examens se sont terminés le 23, question de vous faire écrire les examens un pied dans le bas de Noël. Mais déjà le premier semestre est du passé: le "party" est commencé; le mal de tête est là pour le rappeler. Que la fête continue...

Heureusement, les vacances s'allongent un peu dans le nouvel an. Pour plusieurs qui étudient au "centre" de Moncton, c'est un retour au Nord, dans l'Acadie tranquillement hivernale. Là-haut, les autres centres font aussi la pause. A Edmundston, le Collège St-Louis-Maillet - on dit maintenant le Centre universitaire, Moncton oblige! - attend toujours l'inauguration officielle de sa foresterie tandis que le Mont Farlagne étale son défilé. La neige est définitivement de la partie. A Shippagan, plutôt difficile de skier sur les "Montagnes de Shippagan-les-Iles". Mais il y a le bleu givré de la Baie-des-Chaleurs et le bout du quai, le bout du monde. Là où la mer appelle à l'infini; là où, pour

paraphraser Michel Roy, "la géographie s'étend jusqu'à l'indiscernable". C'est calme et inspirant ici. Beaucoup plus propice à la réflexion que les berges de la rivière chocolat, il faut dire.

Et hop là! Bientôt le Sud regagné. Bonne année. Becos par-ci, becos par-là. As-tu bien réussi tes cours? Pis, les vacances? Et tout le tra-la-la. La récréation est sonnée. L'industrie universitaire s'embralie à nouveau. Choix de cours, syllabus, travaux, prêts et bourses, examens: tout est à recommencer. Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, plus de 3000 étudiants et étudiantes reprennent le crayon, les uns dans le sillon majestueux de la Vallée de la St-Jean, les autres sur la cirne de la Péninsule acadienne et nous ici, à "Monkey-town" - dans cette ville ferroviaire qui déraile. Une chance qu'il y a, à deux pas, le Kacho, cette grosse estudiantine où ruissellent l'échange, la fraternité et le plaisir. Où se conspirent aussi les idées souterraines qui font de

cette caverne une des casernes des bataillons de l'Acadie vivante.

Et hop là! A peine 22 minutes que j'ai mis les pieds sur le campus que j'apprends cette nouvelle effroyable. "La gang du Front a démissionné". Quel malheur, quelle tragédie. Pourtant l'histoire nous a bien enseigné que les cimetières sont remplis d'indispensables. Des raisons personnelles sont invoquées. Je respecte ce huis clos et ce, même si je me rappelle qu'il n'y a pas si longtemps, alors même qu'une présidente démissionnait sans donner plus de raisons, les démissionnaires du Front la traînaient dans la boue, exigeant plus amples raisons pour mieux la salir. Aujourd'hui, espérons qu'ils comprennent un peu mieux le sens de l'intégrité. Car d'autres aussi ont goûté à la protubérance de leurs mesquineries.

Mais ce sont des choses du passé. Le Front ressuscite. Et malgré les débats parfois virils des derniers mois, il faut

reconnaître que les ex-artisans du Front y ont plongé tête première - les yeux fermés parfois, comme il se peut, voire même comme il se doit - sans ménagement et sans compter les heures. Il faut un peu de hardiesse pour assumer de telles tâches. L'expérience, si elle a connu des bas, n'en est pas moins valable. D'autres prennent la relève dans un contexte difficile et vivent les moments critiques de la confection d'un journal. Il est à souhaiter que nombreux et nombreuses seront ceux et celles qui viendront collaborer de leurs énergies au nouveau journal. Car si "la gang du Front" a démissionné, il y avait déjà presque dix mois que le Front avait démissionné de sa mission. Journal d'opinion et d'information, il doit faire appel à la participation du plus grand nombre. Et il doit être libre.

Luc Desjardins

Communiqués

La Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM) a rendu public mardi son rapport du plan financier 1987-88.

Le rapport renferme les recommandations d'aide financière 1987-88 de la Commission pour les établissements post-secondaires des Maritimes dont la Commission a la responsabilité; ainsi que des prévisions pour 1988-89 et 1989-90.

La CESPM recommande une augmentation de 6,5 pour cent en 1987-88. Ceci consiste en une augmentation de 4,0 pour cent afin de maintenir les niveaux de fonctionnement actuels; de 1,0 pour cent pour restituer une certaine partie de l'érosion des niveaux de soutien produite au cours des dernières années, de 0,75 pour cent afin d'égaliser les niveaux de soutien de quelques établissements, et de 0,7 pour cent envers l'expansion de programmes. Les augmentations recommandées auront des implications pour les établissements et pour les contributions faites par les gouvernements provinciaux respectifs.

Le Plan financier 1987-88 renferme aussi les recommandations des projets de capitaux de la Commission.

Dans son rapport, la Commission souligne à nouveau l'importance de l'enseignement postsecondaire envers le développement économique et social de la région des Maritimes. La Commission exprime aussi son inquiétude au sujet de l'impact de l'érosion du financement sur la qualité de l'enseignement postsecondaire dans la région. En plus d'avoir recommandé la restitution d'un certain montant de financement, la Commission demande que les gouvernements n'approuvent les engagements requis pour de nouveaux

programmes d'envergure qu'après s'être conformés à l'augmentation recommandée par la CESPM destinée à maintenir les niveaux de fonctionnement actuels.

Le Plan financier 1987-88 a été présenté au Conseil des premiers ministres des Maritimes et aux gouvernements provinciaux pour leur considération. La Commission attend recevoir une réponse du Conseil à ses recommandations dans les deux prochains mois.

Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus de la CESPM, C.P. 6000, Kings Place, Fredericton, Nouveau-Brunswick, E3B 5H1 (Téléphone 506-453-2844).

Visite du Ministre d'Etat à la Jeunesse

La F.E.U.M. offrira un cocktail-rencontre dans le cadre de la visite du Ministre d'Etat à la Jeunesse, l'honorable Jean Charést. Le cocktail-rencontre aura lieu le 24 janvier de 17h à 18h au salon des professeurs au troisième étage de l'édifice Taillon. Tous les étudiants et étudiantes sont les bienvenus.

L'exécutif de la F.E.U.M. discutera avec le Ministre pendant une heure précédant le cocktail-rencontre afin de le sensibiliser des préoccupations des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

La F.E.U.M. soulèvera des questions concernant le financement des universités, les emplois d'été pour étudiant(e)s, les prêts et bourses et les ordinateurs pour les étudiant(e)s. "Nous voulons démontrer au Ministre que la situation des étudiants francophones au Nouveau-Brunswick et des jeunes en général n'est pas très rose et qu'il y a place pour de grandes améliorations" a indiqué Bernard Lord, le président de la F.E.U.M.

LE FRONT

Suite aux nombreuses démissions survenues récemment au journal LE FRONT nous avisons les étudiants de bien vouloir prendre connaissance des vacances aux postes suivants:

- Directeur
- Rédacteur-en-chef
- Adjoint au rédacteur
- Responsable aux nouvelles sportives
- Responsable aux nouvelles culturelles
- Pigiste(s)
- Publiciste
- Livraison
- Photographe(s)

ÉTUDIANTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK DÉSIRANT POURSUIVRE LEURS ÉTUDES EN SCIENCES DE LA SANTÉ DANS LES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

Le Comité provincial des Sciences de la santé du Nouveau-Brunswick a pour mandat de recevoir les demandes d'admission des candidats francophones de la province aux programmes suivants offerts dans les trois universités mentionnées, ainsi qu'au CEGEP F.X. Garneau de Québec.

MONTREAL

Médecine (5 ans)
Médecine dentaire (4 ans)
Médecine vétérinaire (4 ans)
Optométrie (4 ans)
Physiothérapie (3 ans)
Ergothérapie (3 ans)
Orthophonie et audiologie (3 ans)
Pharmacie (4 ans)

SHERBROOKE

Médecine (5 ans)

LAVAL

Médecine (5 ans)
Médecine dentaire (4 ans)
Pharmacie (4 ans)
Physiothérapie (3 ans)
Ergothérapie (3 ans)
Bio-agronomie (4 ans)
Agro-économie (4 ans)
Génie rural

CEGEP F.X. GARNEAU

Hygiène dentaire (3 ans)

Pour renseignements et formules d'inscription, s'adresser le plus tôt possible à:

Patrick Maltais
Responsable des programmes spéciaux
Faculté des sciences et de génie
Université de Moncton
Moncton, NB E1A 3E9

Remarques: Toutes les formules de demande d'admission dûment remplies doivent être retournées à l'adresse indiquée ci-dessus avant le 6 février 1987. Le Comité acheminera les dossiers vers l'Université concernée où la sélection sera faite.

Pour de plus amples informations les intéressé(e)s peuvent communiquer avec le Front (858-4526). Les candidatures doivent être acheminées à l'adresse suivante:

LE FRONT
A/S Bruno Hamel, Directeur
intérimaire
159, avenue Massey
Moncton

Un événement international

Bruno Hamel

Pour une cinquième année consécutive, la F.E.U.M. et l'Association des étudiants étrangers de l'Université de Moncton (AEEUM) tiendront une soirée dite "internationale". Cette soirée tout à fait exceptionnelle se déroulera le samedi 24 janvier prochain au C.E.P.S.

En fait c'est une invitation à connaître d'autres cultures que nous lancent les grands organisateurs. De l'avis de M. Nébil Halouani, président de l'association et coordonnateur de l'événement, il s'agit de "faciliter les échanges culturels et de créer une ouverture sur le monde".

Cette ouverture sur le monde est d'autant plus bien accueillie qu'elle est rare au sein d'une petite communauté telle que Moncton. M. Halouani fait valoir que des échanges multi-culturels sont plus nourris dans des métropoles de l'envergure de Montréal et de Toronto, par exemple. A vrai dire la soirée internationale représente une occasion unique pour les étudiants et les membres de la communauté en général d'étancher leur soif de cultures étrangères.

Des plats nationaux de nombreux pays ou continents sont au menu. Egalement des chants et des danses folkloriques des continents africains et européens seront présentés aux convives.

En effet quelque six plats et desserts seront servis lors d'un souper précédant les chants et les danses. D'ailleurs certaines de ces activités seront effectuées par des étudiants du CUM, membres de l'AEEUM.

Une activité de cette ampleur requiert

nécessairement le support de nombreux bénévoles. C'est ainsi qu'une trentaine de bénévoles travaillent d'arrache-pied afin de faire de la soirée internationale un succès à la hauteur de sa réputation. On se rappellera que l'an dernier la troupe Yaya Dialo avait offert une performance tout simplement éblouissante. Il est permis de croire que les organisateurs de l'événement sauront, cette année encore, nous offrir une soirée haute en couleurs et en cultures. Allier mets exotiques et manifestation folklorique promet d'être un délice tout aussi bien pour l'ouïe que pour les papilles.

Le prix des billets est fixé à 5,00\$ pour les étudiants et 7,00\$ pour les visiteurs. Il en coûtera 1\$ de plus pour les billets achetés à la porte. Les billets sont en vente au 410 de l'édifice Taillon et à la Librairie acadienne. Il est à noter que cette soirée est à but non-lucratif. Selon M. Nébil Halouani, "la soirée internationale n'en est pas une commerciale mais bien culturelle". Afin de rendre l'événement accessible à tous les budgets, on tente de maintenir les frais d'entrée au plus bas niveau possible. Dans cette optique la F.E.U.M. a contribué largement à combler le déficit que prévoient encourir les organisateurs. En effet, la F.E.U.M. a déboursé un montant de 1,500\$ à cette fin.

Rappelons que le tout se déroulera samedi prochain au CEPS. L'invitation est donc lancée à tous. Un système de "wet and dry stamp" sera mis en place afin de permettre à tous les étudiants de participer à cette activité unique.



Avec l'arrivée d'un nouveau directeur au journal Le Front, les élections prochaines à la FEUM ainsi que les élections à la présidence des MAUI, les prochaines semaines promettent d'être des plus fébriles au 159 Massey. Le mois de février étant traditionnellement une période de grandes activités pour la FEUM et ses organismes. (Photo Le Front)

Saga

ATTENTION

Aux étudiant(e)s et employé(e)s de l'Université
SERVICE À VOLONTÉ

Prenez avantage de notre spécial académique 1986, pour un repas du midi ou du souper au **Mascaret**.

Carte de 10 dîners pour seulement 34,50\$ (valeur de 38,00\$, donc épargne de 3,50\$)

Carte de 10 soupers pour seulement 41,00\$ (valeur de 48,00\$, donc épargne 7,00\$)

Cette carte vous donne droit d'entrer à la salle du Mascaret et de vous **servir à volonté** des aliments qui vous sont favorisés sur le menu.

Dans l'éventualité que la salle du **Mascaret** serait fermée, vous pourrez vous prévaloir de cette carte à la Boustifaille, qui aura une valeur suivante:

Une soupe ou dessert, le plat principal du jour, les légumes ainsi que pommes de terre, et un breuvage de format régulier.

Aussi disponible: carte de 10 déjeuners pour 18,50\$. Ces cartes peuvent être utiliser à n'importe quelle journée durant l'année.

Cette offre s'applique jusqu'à la fin de l'année académique 86-87. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à nous contacter au service alimentaire au 858-4142.

Peter & Mark

Ciné-campus
HIVER / PRINTEMPS 87

Du CINÉMA plein la VUE! Une présentation des LOISIRS SOCIO-CULTURELS CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

JANV. du 14 au 18
JEFF BRIDGES
LA DOUBLE TRANCHANT

JANV. du 21 au 25
LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN

FEB. du 1 au 5
L'ÉTÉ MEURTIER

FEB. du 8 au 12
BACH
"botine"

FEB. du 15 au 19
LES UNS LES AUTRES
UN FILM DE CLAUDE LÉLOUCH

FEB. du 22 au 26
FILM VIDÉO FESTIVAL FILMS VIDÉOS
FEMMES EN FOCUS

23 FEB. du 1er MARS
Les DIEUX sont TOMBÉS SUR LA TÊTE

MARS du 11 au 15
After Hours

MARS 18 et 19
Films Publicitaires Cannes 1986
HORS SERIE

MARS du 18 au 22
LA LUNE DANS LE CANIVEAU

MARS du 25 au 29
Le Dernier Havre
PAUL HEBERT

AVRIL 1 et 5
HANNAH ET SES SOEURS
VIGANNE DUBOIS-LAFITTE

AVRIL 8 au 12
Agnès de Dieu

REPRÉSENTATION À 25 BILLETS
du MASCARET ou BOUTSTIFAILLE
Assistance des BÉNÉVOLES
1.00\$ étudiants - 1.50\$ vis
1.75\$ autres

CARTES D'ARRONDISSEMENT
10 étudiants - 15 vis
18 autres

ASSISTANCE DES BÉNÉVOLES
1.00\$ étudiants - 1.50\$ vis
1.75\$ autres

POUR INFORMATION
CINÉ CAMPUS, 858-4142

REPRÉSENTATION À 25 BILLETS
du MASCARET ou BOUTSTIFAILLE
Assistance des BÉNÉVOLES
1.00\$ étudiants - 1.50\$ vis
1.75\$ autres

CARTES D'ARRONDISSEMENT
10 étudiants - 15 vis
18 autres

ASSISTANCE DES BÉNÉVOLES
1.00\$ étudiants - 1.50\$ vis
1.75\$ autres

POUR INFORMATION
CINÉ CAMPUS, 858-4142

Opinion du lecteur

Un protecteur universitaire au CUM

L'idée de créer un poste de protecteur universitaire (que certains préfèrent nommer "Ombudsman") au CUM remonte déjà à plusieurs années.

Lors de son assemblée générale du 12 février 1983, le syndicat des professeurs et bibliothécaires (ABPUM) donnait à son Bureau de direction le mandat de faire appel à l'ACPU (Association canadienne des professeurs d'université) pour que cette dernière procède à une enquête sur la liberté d'expression au CUM.

En tant que président du comité ad hoc du syndicat qui a colligé les plaintes afin de préparer le dossier pour justifier une enquête de l'ACPU, je fus témoin des nombreux écarts à la liberté universitaire présentés par nos membres ainsi que par les étudiants.

Devant l'évidence des faits, l'ACPU acquiesça à l'invitation de l'ABPUM et procéda à une enquête en bonne et due forme.

Le rapport de l'ACPU (rapport Prujiner-Clark de février 1985) fit plusieurs recommandations dont celle "Qu'un poste de protecteur de la liberté universitaire soit créé pour permettre à tout membre de la communauté de lui soumettre rapidement toute plainte quant à l'exercice de sa liberté universitaire ou d'expression." (Recommandation no 3, p. 54)

Cette recommandation était précédée d'un paragraphe qui en justifiait l'existence et qui se lit comme suit: "Par ailleurs, il est apparu qu'en de multiples circonstances, l'absence de réglementation entraînait des risques d'arbitraire... (p. 54)

Il est évident que pour une institution, de quelque nature qu'elle soit, durant sa croissance où se multiplient les divers paliers administratifs, le recours à une personne responsable s'avère de plus en plus difficile et les règlements deviennent éventuellement désuets ou inadéquats, "entraînant des risques d'arbitraire".

L'on pourrait croire cependant que l'ajustement et la clarification occasionnelle de mandats, de règlements, et la création de comités etc., régleraient tous les problèmes et mettraient fin à la question de la liberté universitaire écorchée. Nous devons reconnaître toutefois que l'organisation humaine, si parfaite soit-elle, demeure imparfaite, entraîne régulièrement des ajustements périodiques et occasionne entre-temps de nombreuses souffrances à certaines personnes victimes d'un rouage qui grince ou d'une autorité non clairement définie. L'expérience du passé devrait nous éclairer en ce qui concerne le campus de l'Université de Moncton et nous encourager à perfectionner les relations humaines. Le protecteur universitaire arrive à point pour obvier à une carence du système.

Ce n'est pas, ce protecteur universitaire, une personne qui nous préserve contre les mauvais coups appréhendés par de l'administration, mais plutôt "Une personne capable de prévenir qu'une situation problématique prenne trop d'ampleur; personne qui sera apte à corriger les injustices ou les erreurs à mesure qu'elles se présenteront, ou tout simplement à favoriser une meilleure communication entre les parties". (texte de l'ABPUM: correction au

rapport du comité tripartite sur le protecteur universitaire).

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'implantation d'un protecteur universitaire devient de plus en plus acceptée par la communauté du CUM. Lors d'une récente rencontre multipartite des représentants des diverses associations, la majorité (9/11) a reconnu le principe de cette implantation comme étant un bien pour l'Université. L'étude de la multipartite se résorbera désormais aux modalités de mise en place du protecteur. Tous sont cependant conscients que la réalisation du projet relève uniquement de l'administration et du Bureau des Gouverneurs.

Nous espérons que les autorités compétentes verront dans un avenir très prochain à établir ce service humanitaire sur notre campus.

En dernière instance, disons qu'il serait faux de croire qu'une communauté de haut savoir laisserait planer des doutes sur sa crédibilité intellectuelle en recourant à un protecteur universitaire. Nous savons qu'aux États-Unis vingt universités se prévalent déjà de ce service. Au Canada les universités de Toronto, de Simon Fraser, l'UQAM et Laval jouissent de ce service au grand contentement de tous. L'Université du Nouveau-Brunswick, tout comme celle de Moncton, est à étudier la possibilité d'implantation d'un poste de protecteur. Je ne sais pas qu'aucune de ces universités n'ait perdu de crédit auprès de sa population ou de la population tout entière.

De plus, les responsables de nos universités canadiennes nous assurent que la dépense monétaire impliquée dans un poste de protecteur universitaire épargnait largement aux diverses administrations tant sur le plan argent que sur les plans pertes de temps, peines causées aux personnes, poursuites judiciaires éventuelles, ou enquêtes de toutes sortes.

Nous formulons le vœu que l'administration du CUM recommandera favorablement au Bureau des gouverneurs l'implantation du poste de protecteur universitaire avec la vive conviction de combler une lacune humaine fort évidente, et de se rendre à elle-même ainsi qu'à sa population, un immense service.

Marcel Choquette

le mardi 20 janvier 1987

Monsieur Paul Bourque, Président
Conseil des gouverneurs
Université de Moncton
Moncton, N.-B.

Monsieur le Président,

La présente a pour but de vous faire part de l'inquiétude des étudiants inscrits à l'École de service social devant la décision qui sera prise concernant la maîtrise, le 30 janvier prochain.

Déjà en 1977, on songeait sérieusement au programme de maîtrise en service social. Huit ans plus tard, le Sénat académique ainsi que le Conseil des gouverneurs votaient en faveur du projet. On constate donc un intérêt positif de votre part face à la nécessité d'avoir, au sein de notre communauté francophone, une

formation de deuxième cycle en service social. C'est une belle initiative d'avoir accepté un tel projet, mais quand se concrétisera-t-il? Combien de temps encore faudra-t-il attendre la réalisation du projet pour pouvoir enfin en profiter?

Depuis quelques années, des demandes d'admission s'entassent; des professionnels voulant se perfectionner s'informent. Ils se voient hélas, dans l'obligation de faire leurs études de maîtrise dans d'autres institutions universitaires. Comment peut-on accepter que les travailleurs sociaux francophones du Nouveau-Brunswick soient obligés de poursuivre leur formation en anglais ou dans une autre province? Où est notre fierté acadienne?

Nous avons été informés que ce projet n'est pas des plus coûteux. Nous sommes aussi au courant des négociations entreprises pour alléger ses frais administratifs. En tant que représentants des étudiants de l'École de service social, nous croyons que le programme de maîtrise est une nécessité et nous vous prions de prendre position en sa faveur.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Conseil étudiant de l'École
de service social,
Par délégation,
Hélène Albert, présidente

Est-il vraiment nécessaire d'avoir une période d'examens concentrés...?

Combien de fois avons-nous entendu dire de la part des étudiant(e)s qu'ils étaient écoeuré(e)s des examens de fin de session? Combien de fois avons-nous entendu dire de la part des professeurs (Eh oui, nos professeurs! Qui d'autres?) se plaindre de ne pas pouvoir donner leurs examens à une date et une heure plus raisonnable?

Est-ce que la formule d'évaluation (concentration des examens) actuelle n'est pas désuète!?

Étudions la question!

Tout d'abord, il faut que les étudiant(e)s réalisent pleinement que la planification de l'horaire des examens de fin de session est établie par un ordinateur.

Eh oui, un ordinateur Mesdames, Messieurs!

Cet ordinateur se fait un plaisir démentiel de nous établir un horaire d'examens dont les objectifs sont les suivants:

- 1) S'assurer que les étudiant(e)s auront au moins deux à trois examens d'affilés. Après quoi, ils pourront sortir du campus comme des zombies;
- 2) S'assurer que les étudiant(e)s finiront leurs examens le plus tard possible, comme par exemple le 23 décembre. Dans ce cas-ci nous suggérons que lors du prochain calendrier académique que l'on termine nos examens la veille de Noël. A ce moment-là, l'Université nous paiera la dinde de Noël et la sauce sera fournie soit par le registrariat, le sénat "anémique" ou

le Conseil des gouverneurs;

- 3) S'assurer que les étudiant(e)s auront sûbit le plus de stress possible afin qu'ils atteignent un (burnout) exemplaire;
- 4) S'assurer qu'ils retourneront dans leurs familles pour la période des Fêtes avec les yeux cernés i.e. le plus noir possible afin de démontrer à leurs parents que l'Université prend bien soin d'eux.

Voilà, grosso modo, ce que l'ordinateur nous permet d'obtenir à la fin de la session d'examens; un épuisement psychologique et physique le plus complet. Comme dirait l'autre: "on arrête pas le progrès!?"

(C'est à croire que nous sommes dans un camp de concentration pour intellectuels!)

Mais, est-ce seulement de la faute à l'ordinateur...?

En fait, qui alimente l'ordinateur de ces données à l'emporte-pièce? Nul autre que les responsables du registrariat avec la complicité/bénédiction du Sénat "anémique" et du Conseil des gouverneurs! Vous savez, ils ont maîtrisé l'art d'agir aussi froidement que l'ordinateur. En fait, je me demande parfois, s'ils ne se prennent pas pour des ordinateurs eux-mêmes!?

Soyons sérieux! Agissons en gens civilisés et responsables! Qu'attendons-nous pour changer cette formule. Après tout, nous sommes en 1986.

La solution idéale serait de permettre aux étudiants de négocier avec les professeurs la date de leurs examens finales, et cela dans les délais prescrits par l'Université. De cette manière, nous pourrions contrôler davantage le facteur temporel dans l'application de cette horaire.

Ainsi, nous pourrions avoir un examen à tous les 24 heures au lieu d'en avoir deux ou trois d'affilés. Comme dirait Mad Dog Vachon: "Ça prend pas un dictionnaire pour comprendre cela!"

Enfin, est-il nécessaire de rappeler que les étudiants n'ont pas de moyen de contrôle direct sur l'administration de l'Université. La preuve, celle-ci ne nous consulte même pas dans l'élaboration d'une telle horaire. Encore une fois, le dogmatisme de l'Université ne nous surprend plus!

Yvon Lacoste

M. le directeur,

Certaines personnes présentes à la dernière réunion du conseil d'administration (C.A.) nous ont reprochés de ne pas avoir été représentatif lors de cette réunion où le choix du directeur par intérim pour le journal Le Front devait être fait. En aucun temps l'équipe du Front n'a voulu faire pression auprès des membres du conseil d'administration. Si tel avait été le cas, il y aurait certainement eu plus de trois personnes de l'équipe à cette réunion. Ceux qui y étaient, l'était par choix personnel.

La lettre que j'ai remis à un des membres du C.A. n'en était pas une de protestation mais bien une expliquant les raisons du retrait de ma candidature au poste de directeur par intérim.

Aldo Chiasson
ex-candidat au poste de
directeur par intérim

Communiqués de la F.E.U.M.

Bruno Hamel assume l'intérim à la direction du FRONT

Suite à la démission du directeur du journal Le Front, M. René Landry, le conseil d'administration de la F.E.U.M. a mandaté M. Bruno Hamel afin de combler le poste vacant. Celui-ci assurera donc l'intérim jusqu'au 16 février prochain.

Les personnes intéressées à postuler pour le poste de directeur du journal Le Front doivent déposer leur candidature au bureau de la F.E.U.M. avant le 11 février prochain. La durée du mandat

débutera le 16 février 1987 pour se terminer le 31 mars 1988.

Pour terminer, mentionnons que Réal Giguère, directeur des communications à la F.E.U.M., assurera par intérim les fonctions de relationniste de cet organisme.

Enfin, la F.E.U.M. tient à remercier et féliciter M. Hamel. De plus, elle lui souhaite la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions.

"Les trottoirs et l'éclairage du campus sont inadéquats"

Une pétition invitant les étudiant(e)s à appuyer les démarches de la F.E.U.M. dans sa lutte concernant l'amélioration des trottoirs menant au campus et de certains autres sur le campus même est présentement en circulation. De plus, la F.E.U.M. considère l'éclairage inadéquat à plusieurs endroits. "Le tournant entre le CEPS et l'édifice Taillon est un exemple typique", a affirmé M. Lord.

Cette pétition permettra à la F.E.U.M. de faire pression auprès des autorités de la ville de Moncton et de celles de

l'université. La F.E.U.M. tient à préciser que cette démarche a été prise suite aux discussions d'échanges tenues dans les résidences en décembre dernier. "Je crois sincèrement que ce dossier est prioritaire. Il affecte la vie quotidienne des étudiant(e)s et c'est avec l'appui de tous que nous serons en mesure de faire améliorer la situation", a précisé M. Lord.

Finalement, mentionnons que la pétition sera à la disposition des étudiant(e)s aux résidences et conseils étudiants.

Bonjour,

Je désire inviter les membres du conseil d'administration des M.A.U.I. ainsi que la population en général à une réunion régulière du conseil d'administration des M.A.U.I. le lundi 26 janvier 1987. La réunion se tiendra au 431 de l'édifice Taillon à compter de 18h30.

Ordre du jour

1. Ouverture
2. Vérification du quorum
3. Election d'un(e) secrétaire

d'assemblée

4. Adoption de l'ordre du jour
5. Approbation du procès-verbal de la réunion du 8 janvier 1987
6. Correspondance - lettre de la S.A.N.B.
7. Modifications au budget
8. Autres
9. Clôture de la séance

En espérant vous voir, je vous prie d'agréer mes salutations les plus sincères.

Le président par intérim,
Eric Dolron



Pour livraison rapide et gratuite
appelez au 858-5000

EMPLOIS — EMPLOIS — EMPLOIS

LE FRONT en collaboration avec le Centre d'emploi du Canada sur le campus (CES-SC) publiera dorénavant de l'information concernant des offres d'emploi pour les étudiants. Il est à noter que la liste n'est pas exhaustive. Pour de plus amples renseignements, il suffit de contacter Donat Arsenault ou Marie-Me Collette au CEC-SC qui est situé au 41 de l'édifice Taillon. Vous pouvez aussi composer le 857-6711 ou le 858-4254.

Pour les emplois mentionnés ci-dessous, il est important de soumettre votre demande d'emploi au CEC-S avant midi le jour de la date limite.

CHAUFFEURS POUR LIVRAISON DOMICILE
Doit posséder une voiture et assurance
Salaire: 4\$/heure + commission

OPERATEUR POUR RECEVOIR LE COMMANDES PAR TELEPHONE
De 10 à 20 heures par semaine
soirs et fins de semaines
Bilingue

GARDIEN POUR FILLETTE AGÉE D'UN (1) AN
Doit parler le français et être non fumeur
Salaire: 15\$ par jour
Rue Donald à Moncton

HOTES - RESTAURANT
Salaire: 4\$ l'heure
Fins de semaines seulement

ANALYSTE-PROGRAMMEUR - UN PROGRAMME DE C.I.D.A.
20 heures par semaine - 6\$ l'heure
Janvier à juin 1987

CAFETERIA - PAVILLON LEOPOLD-TAILLON
Travail général de cafétéria
Salaire: 4\$ l'heure

1987 01 22
DISC-JOCKEY DANS UNE BRASSERIE LOCALE
Heures de travail: de 21h à 01h
Salaire: 25\$ par soir

1987 01 30
GARDIEN (pour enfant âgé de deux ans) région de Grande Digue
Heures de travail: 7h30 à 17h du lundi au vendredi
Salaire: négociable

1987 01 26
L'ENERGIE ATOMIQUE DU CANADA LTEE
ETABLISSEMENT DE RECHERCHES NUCLEAIRE DE WHITESHELL PINAWA (MANITOBA)
Vous devez être inscrits aux programmes "spécialisation" des disciplines suivantes, en 3e ou 4e année, et avoir maintenue une moyenne de 3.0:
Génie civil
Math/Informatique
Chimie/Biochimie
Physique
Administration (avec base en informatique)

C'est le début de la semaine des sciences sociales

Dans le cadre de la "Semaine des sciences sociales" il y aura un tournoi d'improvisation interdépartemental comprenant les équipes venant des départements d'économie, sociologie, psychologie, sciences politiques et l'Ecole de service social.

Ce tournoi aura lieu à l'ancienne Chapelle de l'édifice Taillon, le jeudi 5

février prochain. Les matches débiteront à 18h30 pour se terminer vers 22h30. A noter que l'horaire des matches peut-être sujet à changements.

L'arbitre en chef de ce tournoi sera Monsieur Michel Bérubé et l'animateur de ces rencontres sera nulle autre que Ghislain Taschereau.

Le prix d'admission sera de 1\$ et vous

donnera le droit d'assister à tous les matches y compris les séries éliminatoires. De plus, des boissons alcoolisées seront servies au salon étudiant de la faculté des sciences sociales.

Donc, c'est une invitation pour-tous à ne pas manquer!

SOIRÉE INTERNATIONALE

QUAND?

LE SAMEDI 24 JANVIER À 18H00

OÙ?

AU CEPS

COÛT?

5\$ POUR LES ÉTUDIANTS

7\$ POUR LES VISITEURS

QUOI?

PLATS EXOTIQUES

KIOSQUES

MUSIQUE

DANSES

ORGANISÉE PAR

L'A.E.E.U.M. ET LA F.E.U.M.

TOUT UN UNIVERS À DÉCOUVRIR!

S'ouvrir sur le monde: une richesse incomparable

**Le Déclin de l'empire américain**

• Canadien (Québec), 1986, 101 min. Coull. • Comédie de mœurs écrite et réalisée par Denys Arcand. Phot.: Guy Dufaux. Mus.: François Dompiere sur des thèmes de Handel. Mont.: Monique Fortier. Int.: Dominique Michel, Pierre Curzi, Louise Portal, Rémy Girard, Dorothee Berryman.

Quelques universitaires doivent se retrouver pour un repas en commun dans une villa à la campagne. Le groupe comprend quatre hommes et quatre femmes. Pendant que les hommes tiennent compagnie au cuisinier de la troupe, un professeur homosexuel, ces dames font des exercices dans un club de gymnastique. D'un côté comme de l'autre, on échange des plaisanteries et des confidences sur les pratiques sexuelles de tout ce beau monde. Lorsque tous se rejoignent pour les agapes, des incidents sèment un certain trouble dans le groupe.

(...) Et le carrousel des arts qui tourne

Pendant la saison froide et à l'exception des sports d'hiver, les salles de spectacles sont le refuge de nombreuses personnes. Encore cette année; la communauté universitaire profitera de la magie engendrée par l'industrie du spectacle et du dynamisme de nos artistes locaux. Regardons ensemble ce qui s'inscrit particulièrement à l'affiche.

Denis Chamberland

En commençant par la danse qui est favorisée cette année. Surtout grâce à la triple collaboration de DansEncorps, Indépendance et des loisirs socio-culturels, qui permettra de présenter une série de cinq spectacles mettant le mouvement en évidence. D'abord les 27 et 28 janvier, **Gwen Noak** d'Halifax en Nouvelle-Ecosse sera sur la scène du A-119 des sciences de l'éducation. Parfois séductrice mais plus souvent moqueuse dit-on, les modes et l'essence des femmes sont les éléments présentés pour exprimer le combat féminin dans une vie contemporaine caractérisée par des changements perpétuels. Aussi Dena Devida et Louise Parent de Montréal nous présentent "**Pièce de résistance**" qui se résume par un exposé de la "**femme musclée**" avec un sens de l'humour très particulier. La soirée numéro 2 s'inscrit en date du 14 février et met en vedette la compagnie de création Montréal Danse. Une soirée où l'on pourra voir huit danseurs(euses) et dont les chorégraphes sont la création de plusieurs chorégraphes.

Le jeudi 26 février, le Toronto Dance Theatre fera les frais de la troisième soirée. Cette compagnie à la réputation internationale est forte de deux décennies d'expérience tant au Canada, aux Etats-Unis et en Europe.

Les programmes en trois parties forment l'avant-dernière représentation de cette série de cinq. La troupe danse théâtre de l'Université de Moncton présente **Modulation**. Debbie Brown and Dancers de Vancouver meublent la scène en combinant danse et gymnastique et **Take five** de la compagnie Danse Jo Lechay de Montréal termine ces deux soirées de danse du 16 et 17 mars. Enfin les 2 et 3 avril, Diane Moore d'Halifax présente **Squad**. Cette interprétation humoristique de l'ordre de l'individu et du ridicule sera jumelée à **Duodénum** de Pierre-Paul Savoie et de Jeff Hall. Un spectacle d'images corporelles et théâtrales hilarantes à ne pas manquer. Voilà pour la danse.

Se retournant vers le théâtre, il faut mentionner que cinq productions prendront l'affiche. A commencer par le **Pont-Rouge** de Marcel Thériault qui sera présenté les 9 et 10 février. Ce "**one man show**" est interprété par l'auteur lui-même. Le théâtre de la dame de chœur nous propose le 21 février, "**La petite Bougrasse**". Ce spectacle humoristique met l'accent sur l'obésité. Plus tard dans la saison, les 30 et 31 mars, la compagnie Le nouvel Ontario présente **La visite** dans le cadre d'un échange projeté avec le théâtre populaire d'Acadie. De plus malgré des dates non-confirmées, **La Sagouine II** s'inscrit au programme pour souligner le quinzième anniversaire de la création du personnage. Et pour conclure sur le théâtre, mentionnons que les étudiants de troisième et quatrième année présenteront **Gilgamesh**, dans le cadre de leur exercice public d'interprétation.

Aussi à surveiller l'ensemble d'harmonie sous la direction de M. Réal

Vautour et l'Orchestre symphonique de l'université dirigé par M. Donald Desroches qui préparent leurs concerts pour le printemps. Les dates sont à confirmer mais les répétitions vont bon train. La chorale de l'Université de

Moncton se produira également.

Il y a toujours le Ciné-Campus qui garde son horaire de projection du mercredi au dimanche inclusivement et le Ciné-Club de l'ONF qui conserve ses

projections du lundi.

Plusieurs spectacles viendront s'ajouter, nous l'espérons. En attendant, il me reste à vous souhaiter bon spectacle et bonne session à tous!

A la Galerie de l'U. de M. des expositions d'envergure

Trois expositions sont en montre jusqu'au 1er février inclusivement à la Galerie d'art de l'Université de Moncton.

Le ciseau et la brosse

La gravure a été introduite à Cape Dorset, dans l'Artique canadien, à la fin des années 50. Cinq ateliers de l'Artique s'adonnent à la gravure depuis plusieurs années. Il s'agit des ateliers de Holman, dans l'île de Victoria, dans l'Artique de l'Ouest; de Baker Lake, dans le district de Keewatin; de Cape Dorset et de Pangnirtung, dans l'île de Baffin et de Povungnituk, en Nouveau-Québec.

Chacun de ces ateliers a développé une technique particulière de gravure sur pierre et au pochoir. Cette exposition est organisée par le Département de l'art Inuit des Affaires indiennes et du Nord du

Canada et elle comprend 50 gravures démontrant les différents styles de ces collectivités.

Guerriers à la petite semaine

On dit que les photographes éprouvent un insatiable besoin d'étudier l'animal humain. Une vingtaine de photographes de Bruce Barr mettent en scène des adultes qui s'amuse à jouer au soldat dans la nature.

L'exposition, organisée par le Musée canadien de la photographie contemporaine, démontre des gens de toutes classes endossant des vêtements de camouflage et s'armant de fusils factices pour rivaliser d'adresse, de force et d'astuce. Les scènes qui en résultent sont pour le moins ambiguës: des individus déguisés en soldats, isolés dans

un décor bucolique.

Né à Winnipeg, Bruce Barr a étudié la photographie au Ryerson Polytechnical Institute de Toronto. Depuis lors, il enseigne la photographie à la Winnipeg School Division. Il a exposé ses oeuvres à Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg et Toronto.

Ne portez pas attention au mouvement de la ligne: Peintures de Raymond Martin

Originaire du Lac Saint-Jean, Raymond Martin habite Moncton depuis maintenant six ans. C'est depuis son enfance qu'il peint, mais c'est seulement récemment qu'il s'est remis à l'oeuvre.

Son exposition comprend sept peintures dans lesquelles des lignes hypnotiques en sont la constante.

Avis aux artistes Concours national d'affiches

Le premier prix du concours d'affiches de la Fête du Canada sera l'hôte du Secrétaire d'Etat

Un concours d'affiches pour la Fête du Canada sera lancé au début de janvier au pays, a annoncé aujourd'hui le secrétaire d'Etat, M. David Crombie. Le premier prix consistera en un voyage tous frais payés à Ottawa le 1er juillet 1987 pour la personne gagnante et sa famille immédiate.

La Baie et McDonald's appuient le concours et en feront la publicité dans leurs établissements.

L'affiche gagnante, qui sera choisie parmi les vainqueurs des provinces et des territoires, deviendra l'affiche officielle des célébrations de la Fête du Canada pour 1987. La personne gagnante et sa famille immédiate seront les invités du secrétaire d'Etat aux fêtes qui se dérouleront sur la colline du Parlement.

"L'année 1987 marquera le 40e anniversaire de l'établissement de la citoyenneté canadienne, de dire M. Crombie. Quelle meilleure façon d'y sensibiliser la population que d'organiser un concours qui aura pour thème 'le sens de la citoyenneté canadienne'".

Tous les Canadiens sont invités à participer et les candidatures doivent être mises à la poste avant minuit, le 21 février 1987. Les affiches auront 38 cm sur 50 cm (15 po sur 20 po) et pourront être faites au crayon de pastel ou à la peinture. On n'acceptera qu'une affiche par candidature.

Pièce 504
860, rue Main
Moncton (N.-B.)
E1C 1G2

Règlements

—Tout citoyen canadien ou toute citoyenne canadienne peut s'inscrire au concours.

—On n'acceptera qu'une seule affiche par candidature.

—Les affiches mesureront 38 cm sur 50 cm (15 po sur 20 po).

—On peut se servir du fusain, de l'huile, du pastel ou du crayon; mais les affiches tridimensionnelles (rembourrées de coton, de laine ou d'autres matériaux) ainsi que les photographies ne sont pas acceptées.

—Les candidats inscriront leur nom, adresse et numéro de téléphone au dos de l'affiche.

—L'affiche doit aussi s'accompagner d'une brève note expliquant le dessin ou le motif qu'on aura illustré.

—Les affiches doivent être expédiées par la poste avant minuit, le 21 février 1987, l'oblitération en faisant foi.

— Toutes les oeuvres deviendront la propriété du Secrétariat d'Etat du Canada qui se réserve le droit d'apporter quelques retouches à l'affiche primée pour en faciliter l'impression et y apposer les logotypes d'usage.

Librairie Passage

achat • vente • échange



**DISQUES-CASSETTES
LIVRES-AFFICHES**

Cheep Beat

- Avec carte de membre
- Achetez aux prix coutant du magasin sur commande
- Location de disques

339 rue Mountain
(entre Weldon et Cameron)
Tel. 855-6916



Une question de travail d'équipe

Depuis le premier match qu'ils ont disputé à Sackville, au mois de novembre dernier, contre les Mounties de Mount Allison, pour ouvrir officiellement la saison 1986-87, les portes-couleurs des Aigles Bleus de l'Université de Moncton n'ont cessé de nous impressionner.

René Légère Collaboration spéciale

Tellement qu'après leur série de neuf victoires consécutives, à leur neuf premiers matchs de la saison, une nouvelle marque d'équipe, il a fallu trouver des raisons pour expliquer ce départ inattendu. L'une d'elles étant un affaiblissement du calibre de jeu présenté dans le circuit des provinces de l'Atlantique.

Certes, il est vrai que les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard et les Red Devils de l'Université du Nouveau-Brunswick, ont été durement touchés par le départ de plusieurs joueurs vedettes, en commençant par Greg Gravelle et Tony Haladuick des Panthers et John LeBlanc des Red Devils. Mais à ce chapitre nul autre formation n'a été plus marquée que les Aigles Bleus, avec le non-retour cette saison de "six" des 10 meilleurs marqueurs de l'équipe la saison dernière.

Même s'il est vrai que certaines équipes ont perdu de bon joueurs au cours de l'année, d'autres par contre se sont

nettement renforcées, à savoir les Tigers de l'Université Dalhousie et les Axemen d'Acadia, tous comme les Tommies de l'Université Saint-Thomas. Et pourtant les Aigles Bleus y sont allés de victoires consécutives contre ces équipes, en première moitié de saison.

A bien y penser, il est peut-être vrai que le calibre de jeu présenté cette année à l'intérieur du circuit de l'Atlantique est en perte de vitesse. Il faut bien s'y soumettre compte-tenu de la fiche des Aigles Bleus depuis l'ouverture de la saison, et ce, sans les services des Vilgrain, Lefebvre, Boudreau, Fafard, Salter et compagnie. D'autant plus que pour les remplacer, le nouvel entraîneur-chef de l'équipe, Léonard Doucet, est demeuré principalement au Nouveau-Brunswick.

Cette analyse des récents succès des représentants de l'Université de Moncton faisait, disons-le, de plus en plus l'unanimité dans le milieu du hockey universitaire, jusqu'à ce que les Aigles disputent une série de quatre matches hors-concours, en soit québécois, au cours de la période des fêtes.

Résultat, quatre victoires en autant de rencontres et les honneurs du prestigieux tournoi Micron de Montréal et du tournoi invitation de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Ce qui impressionne encore plus de la tournée des Aigles Bleus, c'est que deux de leurs victoires ont été remportées

contre les Golden Hawks de l'Université Sir Wilfrid Laurier et les Patriotes de Trois-Rivières, deux équipes qui aspirent au championnat canadien.

Pourtant chacune de ses équipes assurent s'être renforcées en comparaison avec l'année dernière. Voilà, vous en conviendrez, un élément qui remet quelque peu en question l'analyse d'un calibre de jeu moins élevé en Atlantique, par rapport à la saison dernière.

Alors qu'elles seraient donc les explications les plus justes des succès de l'équipe jusqu'à présent.

À mon avis, le travail de Léonard Doucet et de ses adjoints, derrière le banc des représentants de l'Université de Moncton y est pour quelque chose. Contrairement à son prédécesseur, l'entraîneur recrue des Aigles Bleus a su installer au sein de l'équipe, un climat de confiance et de bonne communication, et à ce sujet vous n'avez qu'à en parler aux vétérans du bleu et or.

Le début de saison exceptionnel du petit joueur de centre Claude Gosselin, 2e meilleur buteur du circuit, et le travail de toute la brigade défensive de l'équipe, sans oublier les gardiens Dave Quigley et Danny Bérubé sont d'autres raisons qui font que les Aigles Bleus se retrouvent aujourd'hui en tête de la division MacAdam et au troisième rang des meilleures équipes canadiennes.



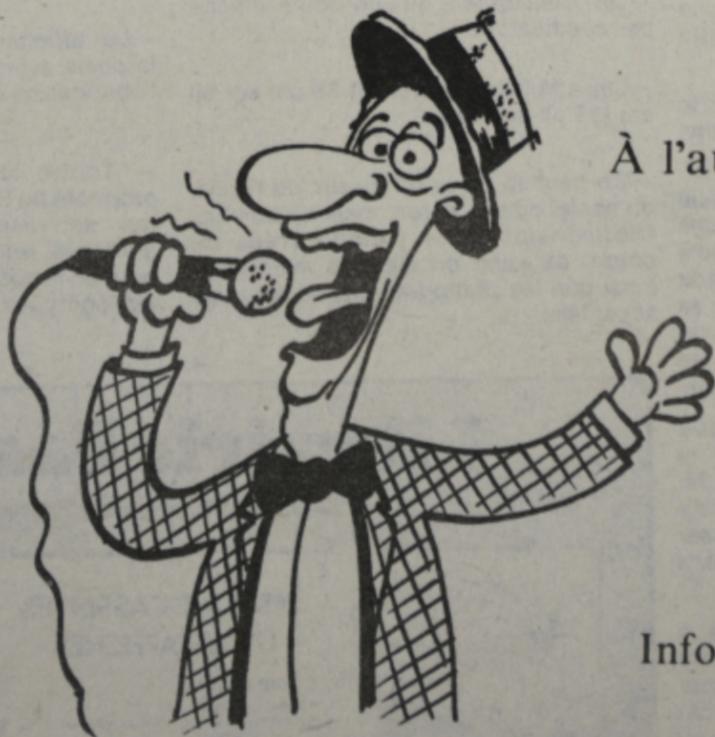
La photo ci-contre nous laisse voir Denis Gosselin. Le joueur des Aigles Bleus se retire de l'alignement de l'équipe. Le quatrième meilleur pointeur du circuit de l'Atlantique, tout en invoquant des raisons personnelles, a laissé entendre qu'il désirait rester sous les cieux québécois. (Photo Le Front)

Mais avant tous, je crois que les succès des Aigles Bleus jusqu'à présent sont le résultat d'un travail d'équipe. Claude Vilgrain, un ancien du bleu et or, maintenant avec l'équipe olympique canadienne, a sans doute été l'un de ceux qui a le mieux décrit ce que représente l'uniforme bleu et or. "Jouer au hockey pour les Aigles Bleus, c'est beaucoup plus que de jouer pour une simple équipe, c'est représenter toute une communauté, qui vous supporte entièrement". Je crois que les membres de l'édition 86-87 des Aigles Bleus ont bien compris le sens de cette déclaration.

Concours de "Lip-Sync"

le 29 janvier

À l'auditorium de la Faculté d'éducation



Réunion pour tous les intéressés
le 26 janvier

à 11h30 local 182 de la Faculté d'adm.

Information: 388-4147 Rémi Hébert organisateur

Les Anges Bleus établissent une nouvelle marque d'équipe

Les Anges Bleus poursuivent leur lancée victorieuse. L'équipe féminine de volley-ball a en effet établi un nouveau record d'équipe en défaisant à deux reprises l'équipe de l'Université Acadia par les pointages de 3-1 et 3-0.

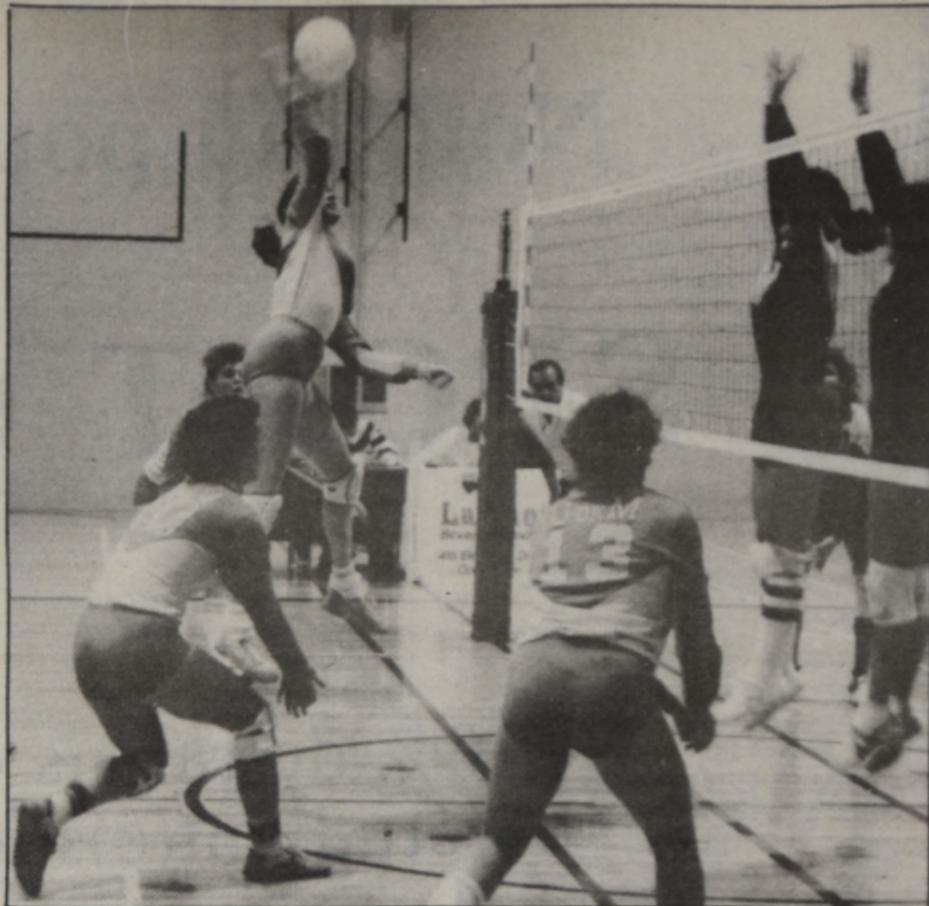
Bruno Hamel

Avec cette dixième victoire contre aucune défaite, l'équipe ajoute ainsi un autre fleuron à leur couronne. De toute évidence la saison 1986-87 passera à l'histoire comme étant une des plus prolifiques pour les Anges Bleus. D'ailleurs l'entraîneur de l'équipe, Daniel O'Carroll, ne s'attend à rien de moins que de terminer au premier rang au classement général. Lors d'une entrevue, il a affirmé que ses objectifs par la deuxième moitié de la saison étaient principalement l'obtention de la première place ainsi que la conquête du titre de championnes des éliminatoires.

Les dernières joutes disputées aux mains des joueuses de Acadia ont vu s'illustrer les Julie Lapointe, Linda Maillet et Julie Godin, pour nommer que celles-là. Cette dernière s'est vue attribuer le titre envié d'athlète féminine de la semaine au CUM. C'est grâce à son effort

fourni lors des matchs du week-end dernier notamment, qu'elle justifie amplement ce choix judicieux.

Les Anges Bleus reprendront leurs activités alors qu'elles participeront au "Dal Classic" qui se déroulera à Halifax à partir de demain. Le "Dal Classic", dont les résultats ne s'inscrivent pas à la fiche des équipes participantes, est un tournoi des plus prestigieux au Canada. Les meilleures équipes canadiennes telles que celle de Winnipeg, Sherbrooke et celle du Manitoba, entre autres, sont de la classique néo-écossaise. D'ailleurs ces dernières équipes représentent les trois meilleures formations à l'échelle nationale. Face à une opposition d'un tel calibre, Daniel O'Carroll ne se fait pas d'illusions. "Notre équipe n'a jamais pu faire mieux qu'une septième place à l'occasion du "Dal Classic". Si nous pouvons être du groupe des six premiers, nous aurons alors atteint nos objectifs", a déclaré celui qui tentera de mener les siens à la victoire et ce dès demain. Les Anges disputeront leur première partie face aux joueuses de l'Université York demain à 14h30. Par la suite, elles affronteront la très puissante formation de Winnipeg.



La vignette rend compte de la détermination de l'équipe féminine de volleyball. La semaine dernière nos représentantes ont établis une nouvelle marque d'équipe en cumulant leur dixième victoire cette saison. Les Anges Bleus n'ont toujours pas connu la défaite cette saison. (Photo Le Front)

Norm Gallant vise les éliminatoires

L'équipe de volley-ball masculine, les Aigles Bleus, a défait les joueurs de l'Université Memorial à deux reprises lors du week-end dernier. Ces victoires décisives au compte de 3-0 et 3-1 ne sont pas sans mettre le vent dans les voiles à l'équipe de l'Université de Moncton.

Bruno Hamel

Lors de la première confrontation qui s'est déroulée samedi dernier, les Aigles ont triomphé par la marge de 3 à 1.

Gaétan Lepage s'est fait un véritable pilier pour l'équipe de Norm Gallant. L'équipe locale a récidivé dimanche en blanchissant Memorial par le compte de 3-0.

Selon l'entraîneur des Aigles, Norm Gallant, la partie disputée samedi s'est avérée plus fastidieuse. Après avoir remporté les deux premiers sets par la marge de 15-9 et 15-8, les Aigles ont éprouvé quelques difficultés et se sont ainsi inclinés au point de 15-10

nécessitant la tenue d'un quatrième set. Ce dernier set en fut un des plus chaudement disputés. Les Aigles Bleus l'ont toutefois remporté 15-13.

Le stratège salue également le retour au jeu d'un ancien porte-couleurs des Aigles Bleus. Il s'agit de Sylvain Larivière qui effectue un retour autant aux études qu'au jeu. "Sylvain Larivière est un atout pour l'équipe. Son expérience de la compétition nous sera certainement utile au cours de la saison", a déclaré celui qui souhaite mener ses joueurs à la finale du circuit. Pour ce faire Norm Gallant ne se

préoccupe pas outre mesure des résultats obtenus en saison régulière mais tente de concentrer les efforts de l'équipe vers les éliminatoires du circuit. Selon lui les Aigles Bleus devraient affronter les représentants de U.N.B. en demi-finale. Si les Aigles Bleus veulent se tailler une place en finale de la ligue, ils devront batailler ferme. C'est pourquoi les prochaines joutes de l'équipe locale seront d'une importance particulière puisqu'elle disputera les honneurs d'une série de deux matchs précisément aux mains de UNB en début de février.

Deuxième revers de la saison pour les Aigles Bleus

Bruno Hamel

Denis Gosselin, un des meilleurs francs-tireurs de l'équipe locale, a annoncé qu'il se retirait de l'alignement des Aigles Bleus. Tout en invoquant des raisons personnelles, Denis Gosselin a fait part à la direction de son intention de ne pas revenir dans la communauté universitaire.

Avec Serge Amyot et Claude Gosselin, il formait le trio le plus productif de la Ligue des Provinces de l'Atlantique.

C'est donc avec une troupe quelque peu décimée que les Aigles Bleus ont disputé la victoire aux représentants de l'Université Dalhousie à Halifax vendredi dernier. Devant plus de 2500 spectateurs, notre équipe locale a essuyé son deuxième revers de la saison. Le vide laissé par Denis Gosselin s'est ajouté aux blessures d'un Alain Richard et à la suspension d'un match infligé à Serge Robichaud. Après avoir remporté deux tournois prestigieux, le Micron à Montréal et le tournoi de l'Université du Québec à Trois-Rivières durant la période de festivités de Noël, les Aigles se sont donc inclinés 3-0.

Rejoint par téléphone, le stratège des Aigles, Len Doucet, a déclaré qu'après "une longue période d'inactivité, les Aigles ont fourni le pire effort de la saison". C'est peut-être pour secouer l'ardeur et la détermination de ses troupiers que celui que l'on connaît

comme un grand communicateur a, selon ses propres termes, eu des échanges franches et honnêtes avec ses joueurs peu avant le match de samedi. La

démarche de Len Doucet a semblé porter fruit puisque les Aigles Bleus ont renoué avec la victoire en défaisant Acadia au compte de 8 à 4.

Dès le début de janvier, celui qui dirige la barque des Aigles s'était refusé à toutes

sortes de prédictions concernant la deuxième moitié. Len Doucet ne cache pas qu'il sera difficile de maintenir la cadence que se sont imposés nos ambassadeurs sportifs sur la patinoire tout au long de la première moitié de la saison.

sports experts®

impose le Rythme

Place Champlain 382-3906



Nouveau pour l'année 1987

SPORT CAMPUS

- 10% de rabais donné à tous les étudiant(e)s avec la présentation de la carte étudiante

- Spécial au début de chaque mois

- 15% de rabais aux étudiant(e)s qui font partis des équipes universitaires



*Le SPORT CAMPUS, un magasin
pour les étudiant(e)s.*

Babillard

Dans le cadre des Causeries du mercredi, le professeur Normand Gionet, de l'École d'éducation physique et de loisir de l'Université de Moncton, prononcera une conférence sur le **Conditionnement physique dans ton milieu de travail - Viens participer**, le mercredi 14 janvier, de midi à 13 heures, à la salle A-223 de la Faculté des sciences de l'éducation du Centre universitaire de Moncton.

Bienvenue à tous.

CKUM-MF Ouvertures de postes

- Producteur (1)
- Directeur de la programmation (junior)
- Coordonateur de la production
- Responsable de l'entretien technique

Ces postes sont rémunérés sous forme de bourses. Pour plus de renseignements contactez Eric Martin au 858-4485.

Voyage à New York

De nouveau cette année, le département d'Arts Visuels organise un voyage à New York. On part le 1er mai jusqu'au 7 mai. Si vous êtes intéressés, contactez Michel Duguay au 854-0213 ou Jacques Arsenault au 382-3872. Faites vite car les premiers venus seront les premiers servis.

Banquet - Sciences et Génie

Le samedi 31 janvier 1987
Hôtel Beauséjour - 18h00
Venez vous joindre à nous

Les billets sont disponibles au secrétariat de la Faculté des sciences et de génie au coût de 25\$/personne.

J'invite tous les membres de la Co-opérative Acadienne des Etudiant(e)s de l'Université de Moncton (Co-op étudiante) à assister à l'assemblée générale annuelle des membres qui aura lieu le lundi 2 février 1987 au local de la Co-op (050 Taillon).

L'ordre du jour sera la suivante:

1. Vérification du quorum
2. Election du président d'assemblée
3. Changements à la constitution
4. Démission de l'ancien conseil d'administration
5. Election des nouveaux membres du conseil d'administration
6. Futur de la C.A.E.U.M.
7. Autres
8. Clôture de la séance

Co-opérativement vôtre,
Claude LeBlanc,
Président

POSTE VACANT AU SÉNAT ACADÉMIQUE

Le poste de représentant des étudiants du deuxième cycle au Sénat académique est maintenant vacant. Le poste est devenu vacant lorsque le conseil d'administration de la F.E.U.M. par un vote unanime a démis Marie-Claude Rioux de ses fonctions.

La F.E.U.M. prévoit combler le poste lors des élections générales de la Fédération qui auront lieu à la fin février. Tous ceux et celles intéressés à combler le poste pourront faire parvenir leur mise en candidature une fois un président d'élection nommé.

Le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton offre à ses étudiant-e-s et aux jeunes auteur-e-s de la province une série d'ateliers d'écriture dramatique, les 30 et 31 janvier, ainsi que le 1er février. Ces ateliers auront lieu dans les locaux du département, à la Faculté des sciences de l'éducation du Centre universitaire de Moncton.

Pour plus d'efficacité, les ateliers se donneront à deux niveaux, Initiation, pour les débutants, et Création, pour les avancés. L'animatrice sera Mme Suzanne Aubry, auteure dramatique québécoise de grande réputation.

Pour de plus amples renseignements et pour vous faire inscrire sur les listes de participants aux ateliers, veuillez téléphoner au Département d'art dramatique, au poste téléphonique 858-4444.

CONFÉRENCE

Le président de l'Institut de chimie du Canada et professeur à l'Université Dalhousie, M. Ken Leffek, donnera une conférence sur **Reaction Mechanisms** et sur l'**Institut de chimie du Canada**, le jeudi 29 janvier, à 15h15, à la salle D-002 du Pavillon Rémi-Rossignol du Centre universitaire de Moncton.

Bienvenue à tous.

Réception boursier(e)s Clément-Cormier

Les récipiendaires d'une bourse Clément-Cormier sont invités à un goûter léger, parrainé par l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s et de son comité de Fonds de bourses Clément-Cormier au Salon des professeurs de l'édifice Jacqueline-Bouchard (local 132 Nursing), le mercredi 28 janvier 1987 à 12h.

Observatoire de l'Université de Moncton Séances d'observation d'hiver 1987

L'Observatoire de l'Université de Moncton aura des séances d'observations astronomiques pour le public aux dates suivantes:

Lundi 9 février 87 de 18h30 à 20h00 (HNA)
Lundi 9 mars 87 de 19h30 à 21h00 (HNA)
Lundi 6 avril 87 de 21h00 à 22h30 (HNA)

Comme d'habitude l'observatoire organise aussi des séances spéciales et des présentations pour des groupes, organisations, écoles,... sur rendez-vous. On peut contacter le département de physique pour prendre rendez-vous, au numéro suivant: 858-4339.

A cause du nombre des groupes et de l'organisation, les réservations doivent être faites au moins un mois à l'avance. L'observatoire est situé sur le toit de l'édifice Taillon sur le campus de l'Université. Pour s'y rendre, suivre les indications des panneaux pour l'observatoire; prendre l'escalier central jusqu'au 6ième étage.

Les visiteurs peuvent, s'ils le désirent, apporter leur propre matériel d'observation. Du personnel du département, Dr. F.E. Girouard, Dr. C. Gauthier et Dr. F. Sö seront disponibles pour consultations.

Si les temps n'est pas favorable à l'observation, la séance sera remplacée (même date, même heure) par des présentations en astronomie sur les sujets suivants:

janvier: le système solaire
février: les comètes
mars: les constellations
avril: les galaxies

Les présentations auront lieu au local 436 de l'édifice Taillon.

**EASTERN
Sports
Ltd.**

**SEMAINE
NATIONAL
DU SKI**

**SALOMON
LA BOTTE
DE SKI NO 1
AU CANADA**

**SKI
CANADA**





LE VENDREDI 23 JANVIER

En spectacle



AU KACHO

AU KACHO

5 musiciens
QUICKSTEP

22h00

Etud. 4,00\$
Inv. 5,00\$

LE SAMEDI 24 JANVIER

SUPER

PARTY

APRÈS-SKI

20h30 à 2h00



Jeux,
Tirages et de
Nombreux Prix
à Gagner!!

Prix de Présence
ENSEMBLE DE SKI

Gracieuseté de:
Eastern Sports • Marché Poisson Bluenose •
Institut Jon Raymond • Sports Experts • Sports Campus •
Librairie Acadienne • La Mine d'Or • Junction Club •
Ed's Subs • Boutique Chérie • Kelsey's • Boutique Jovial •
Boutique Prestige • Vita-Nutrition • Ciné-Campus •

Organisé par:
les finissants de
l'E.N.E.F.

SOYEZ LES PREMIERS A
VOIR LE PLUS GRAND
SUCCÈS DE CANNES '86

CORPORATION IMAGE M&M ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTE
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND
AVEC DOMINIQUE MICHEL DOROTHÉE BERRYMAN LOUISE PORTAL
PIERRE CURZI RÉMY GIRARD YVES JACQUES GENEVIÈVE RIOUX
DANIEL BRIÈRE ET GABRIEL ARCAND

JANV.
du 21 au 25



PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

UN FILM DE DENYS ARCAND

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986

"Un petit régal... un miracle d'équilibre entre la délicatesse et la crudité... on oscille d'un Guitry '86 à Bergman, en passant par Woody Allen et Rohmer..."

— Le Nouvel Observateur

"Denys Arcand nous lance dans les jambes des grenades de gaz hilarant"

— Le Figaro

"Un film franchement émoustillant... On pleure beaucoup puis on se mouche et on se couche la bouche en coeur..."

— L'Express

"De loin le film le plus complexe et le plus ingénieux cette année à Cannes... À la fois vif, mordant, pertinent tout en étant lyrique... Un film que personne ne devrait manquer."

— Newsweek